



LA LIGNE

Bulletin du Centre Saint-Exupéry

Mouvement socio-éducatif et culturel fondé en 1947

« Le Grandclément » 113, rue du 1^{er} Mars 1943 - 69100 Villeurbanne

Téléphone : 04 78 68 27 29 – Courriel : secretariatgeneral-sx@centre-saint-exupery.fr

Site : www.centresaintexupery.c.la

ISSN 1269-5025

août 2017 – n° 116

abonnement : 10 € / an

« Éduquer »

Éduquer, même si ce terme peut paraître à certains d'un autre âge, c'est aider l'être à grandir, à se connaître, à exercer ses choix, à prendre conscience de ce qu'il est, à s'apprécier, à s'accepter, pour entrer en relation avec autrui, créer des liens. On ne peut en fait aimer, respecter l'autre, que si on s'aime et se respecte soi-même. L'éducation c'est apprendre à exister, c'est-à-dire en quelque sorte sortir de soi, pour vivre en société. Nous le savons, c'est un travail permanent sur soi autant que sur les personnes dont nous avons à assurer un accompagnement, chacun étant à tout instant un être en devenir. Or c'est bien pour nous de ce déficit d'éducation dont souffre en grande partie notre société. Nous vivons aujourd'hui dans un monde qui veut supprimer les contraintes, sans tenir compte d'autrui, et des règles élémentaires du bien vivre ensemble.

L'instruction civique dispensée jadis par les hussards de la république avait du bon : elle donnait à tous une égalité de chance pour bien s'insérer en société, sans aucune nécessité de dédier un ministère à cet effet ! En cet heureux temps, le ministère de l'Instruction publique non seulement enseignait, mais avec le plein aval des familles, éduquait. Devenu depuis ministère de l'Éducation nationale, il semble bien en peine pour assumer cette fonction éducative dans un monde quelque peu à la dérive, et nous nous devons, sans pour autant nous substituer à son action et celle des familles, mais en complément, à la place qui est la nôtre, avec modestie mais détermination, de combler à notre mesure ce lourd déficit. Pour bien accompagner les personnes dans leur parcours de vie, voire d'insertion, il faut redonner leur place aux valeurs éducatives, remettre au goût du jour les règles de bon sens. Ainsi, aider une personne en difficulté ce n'est pas simplement apporter une réponse matérielle, c'est réveiller la flamme qui est en elle, révéler ses talents, pour qu'elle puisse être autonome.

Alexis Gruss, présentant récemment son dernier spectacle inspiré des éléments que sont l'air, la terre, le feu, l'eau, déclarait qu'en dehors de ceux-ci, l'élément le plus important aujourd'hui pour lui demeure l'éducation car elle donne l'espoir, l'espoir donne la foi, la foi donne l'amour et l'amour donne l'éternité.

Jacques Dupoyet

Assemblée générale du Centre Saint-Exupéry

L'assemblée du Centre a eu lieu le mardi 6 juin 2017, au siège de Villeurbanne, sous la présidence de Jacques Dupoyet.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes à cette assemblée, adhérents, membres du Comité d'entreprise et délégués du personnel, ainsi que des représentants des Conseils départementaux : Marc Degut, directeur-adjoint de la protection de l'enfance de Saône-et-Loire et Frédérique Burtin, du bureau de tarification du Rhône.

Comme lors de chaque assemblée, la présentation des rapports concernant l'année 2016 a été effectuée : tout d'abord rapports d'activités, à savoir rapport de l'activité générale du Centre et rapports des différents établissements présentés par leur directeur, puis rapport financier et rapport du commissaire aux comptes ont ainsi précédé le rapport moral du président.

Quelques chiffres concernant l'année 2016 :

- le Conseil d'orientation et de surveillance s'est réuni 4 fois ;
- le Directoire s'est, quant à lui, réuni à 11 reprises ;
- le nombre de journées réalisées a été de 70 670, soit un nombre moyen d'enfants de 193 ;
- le nombre de salariés moyen, en équivalent temps plein est de 159 ;
- le résultat administratif global est excédentaire de 107 573 € ;
- le total général des charges est de 9 884 425 €.

L'assemblée s'est par ailleurs conclue par une présentation des activités de l'Institut de promotion et d'études sociales (Ipres) faite par Christophe Peyrin, et une présentation des activités réalisées par Juby-Intérim effectuée par Marjorie Gournay.

Le renouvellement d'un certain nombre d'administrateurs a, par ailleurs, été effectué. Il s'agit de : Jean-Luc Béatrix, Nathalie Robert, Yves Salou et Jacques Vial. Bruno Marion a quant à lui, été élu et complète désormais le Conseil d'orientation et de surveillance.

Côté Directoire, Yves Salou a été réélu comme président du Directoire, et André Campan, comme président-adjoint. Les autres membres du Directoire ont également été renouvelés : Michel Chabanolles, René Oger, Jacques Vial pour le collège « administrateurs » ; Emmanuèle de Breuvand et Patrick Rossi pour le collège « salariés ».

Lors de la réunion du Conseil d'orientation et de surveillance qui a suivi l'assemblée, Jacques Dupoyet a été réélu comme président du Centre Saint-Exupéry, Roger Gérôme étant réélu comme vice-président ; Jacques Vial et André Campan étaient, quant à eux, confortés comme trésorier et secrétaire général, Janine Brunet étant, pour ce qui la concerne, réélue comme trésorier-adjoint.

Comme chaque année aussi, un buffet a par ailleurs clos l'assemblée générale, permettant ainsi aux participants de poursuivre discussions et échanges autour d'un verre.



Assemblée générale
Jacques Dupoyet, président du Centre
Yves Salou, président du Directoire
Jean-Michel Schmitt, commissaire aux comptes



Jean Mermoz et Antoine de Saint-Exupéry **Deux destins semblables et exceptionnels**

(Suite et fin de l'article paru dans les numéros 114 et 115 de La Ligne)

Amitié et respect

Outre leur grande amitié réciproque, ils ont eu de nombreux amis. Certains furent plus proches, ainsi Henri Guillaumet pour Saint-Exupéry et Alexandre Collenot pour Mermoz.

Tous les quatre, dans une destinée commune, ont disparu en mer : la Méditerranée et l'Atlantique furent leur linceul.

Les deux pilotes ont tous deux été les défenseurs de l'Aéropostale et de son chef emblématique Didier Daurat, limogé lors de la « liquidation » de l'entreprise par les pouvoirs publics afin de créer Air France.

La chance

Bien souvent, la chance a souri aux deux amis. Ainsi, par exemple :

Saint-Exupéry

-Fin 1935, Saint-Exupéry après s'être « crashé » avec son avion dans le désert libyen, s'en sort indemne avec son mécanicien. Ils sont finalement sauvés par une caravane après quatre jours de soleil brûlant et d'épreuve de la soif.

-Février 1938, il se sort miraculeusement vivant de l'accident de Guatemala City, son avion Simoun, trop lourd pour l'altitude, se crashe au décollage. Les sauveteurs relèveront Antoine qui survivra, douloureusement, à huit importantes fractures, dont une du crâne.

-Pendant la guerre, le 29 juin 1944, au retour d'une mission sur Annecy, l'un des deux moteurs de son P38 tombe en panne et l'oblige à voler bas. À l'approche des Alpes, il se trompe de vallée et survole involontairement la plaine du Pô de Turin à Gênes qu'il photographie. Il voit un avion allemand qui le survole mais ne l'attaque pas et Saint-Ex atterrit finalement à Bastia Borgo sans dommage et avec de précieux renseignements.

Lorsque l'on récapitule sa vie de pilote, on reste stupéfait de la gravité et de la variété des accidents auxquels il a échappé par miracle.

Mermoz

-1926, capturés par les Maures après une panne d'avion, perdus au milieu du désert, Mermoz et son mécanicien sont libérés contre une rançon, échappant ainsi à la mort. Quoique maltraités par leurs geôliers, ils sont bien mal en point mais vivants.

-1927, avec son fidèle Collenot, il tombe en panne de moteur dans la Cordillère des Andes et réussit un atterrissage. Après plusieurs réparations avec des morceaux de leurs vestes en cuir, ils parviennent à faire redémarrer le moteur dont les durites et les canalisations avaient gelé, puis ils décollent en rebondissant acrobatiquement sur de petites surfaces planes en contrebas, le train d'atterrissage résistant aux chocs. Ils arrivent finalement avec le courrier à destination.

-1930, en tant que pilote d'essai, son avion se désintègre en vol. Mermoz est sauvé par le parachute qu'il endossait pour la première fois parce qu'il lui avait été imposé.

Quant à la malchance, elle n'a pas non plus épargné les deux pilotes :

Mermoz

« Coupons moteur arrière droit » dernière phrase du vol fatal de la Croix du Sud. Mermoz qui était revenu à l'hydrobase de Dakar pour des problèmes de moteur n'eut pas d'autre hydravion à disposition. Il repartit après une réparation sommaire. Mais la chance, qu'il avait si souvent narguée, n'était pas au rendez-vous ce 7 décembre 1936 dans l'Atlantique, au large de Dakar.

Saint-Ex, le 31 juillet 1944

« Mission photo sur le sud de la France. Non rentré. » phrase laconique et toute militaire pour indiquer le non-retour de Saint-Exupéry sur son carnet de vol.

Volant dans un avion très complexe, le Lockheed P38, dont les pilotes ne devaient pas avoir plus de 30 ans, Saint-Ex, 44 ans, en piètre condition physique, insista auprès du haut commandement américain pour pouvoir le piloter. Malgré trois accidents, Saint-Ex força le destin en multipliant les missions au-delà des autorisations obtenues. La dernière fut la mission de trop !

En conclusion, ce sont deux hommes très proches qui ont fait et feront longtemps rêver les jeunes téméraires, les fous d'avions, les amoureux de liberté et de grands espaces.

L'aviation est redevable à ces pionniers, à ces amateurs de sensations fortes chez qui étaient profondément ancrés le goût des autres et le désir de faire avancer les techniques pour que progressent les transports aériens.

La grande leçon que nous ont laissée ces précurseurs de l'aéronautique, Jean Mermoz et Antoine de Saint-Exupéry peut se résumer ainsi :

- l'accomplissement de la mission par-delà les difficultés physiques, techniques et météorologiques ;
- la volonté, le courage, la modestie, la persévérance ;
- la passion de voler par tous les temps ;
- le respect mutuel et les amitiés fortes ;
- le devoir à accomplir malgré le risque certain, en frôlant la mort à chaque instant...

« Le disparu, si l'on vénère sa mémoire, est plus présent et puissant que le vivant » :
Antoine de Saint-Exupéry.



*Plaque du navire météo le « Mermoz »,
acheté aux USA en 1947
- retiré du service en 1958-*

Centre Saint-Exupéry, la commission « dico »

Sources :
Dictionnaire de Saint-Exupéry (en vente au Centre Saint-Exupéry)
Les cinq visages de Saint-Exupéry, de Georges Péliissier (Ed. Flammarion)
Mermoz, de Joseph Kessel (Ed. Hachette)
Jean Mermoz, par Albert Rèche (Ed. Marabout junior)

In memoriam



Jacqueline Bœuf, née à Odenas le 8 décembre 1932.

Après 2 ans de cours et de représentations avec Suzette Guillaud, professeur de théâtre à Lyon ; entre dans la Compagnie théâtrale du centre Saint-Exupéry dirigée alors par Albert Blanc-Bernard.

En 1968, elle reprend la compagnie sous le nom de « Compagnie théâtrale Saint-Exupéry » jusqu'au 6 janvier 1980, date à laquelle elle restaure le « Studio Créqui », rue Dunois, qui s'appellera par la suite « Théâtre Tête d'Or ».

En 1972, Jeunesse et Sports lui décernera la médaille de bronze. Elle refusera plus tard de recevoir « Arts et Lettres ».

En 1979, elle crée sa compagnie professionnelle de spectacles pour enfants sous le nom de « Compagnie Tête d'Or ».

En 2000, elle obtient un bail commercial emphytéotique de 50 ans qu'elle « arrache à la ville de Lyon » et refait entièrement La Cigale qui porte désormais le nom prestigieux de « Théâtre Tête d'Or - Jacqueline Bœuf », pour au moins un siècle.

Jacqueline, après la vente en 2007, continue les spectacles dans tout le département avec la « Compagnie Grain d'Or », compagnie qu'elle dissoudra fin 2016 pour cause de maladie.

Mais elle recréera tout de même une compagnie d'amateurs sous le nom d'« Epidaure » avant de s'éteindre le 2 mai 2017, à 16 heures, fière d'avoir servi le théâtre pendant plus de 50 ans.

Ma rencontre avec Jacqueline, via le Centre Saint-Exupéry comme ancien colon, m'a permis de servir et d'épouser en 1981 cette « grande Dame ».

Christian JASPARD

La vie du Mouvement

Messe

Dans le cadre du 70^{ème} anniversaire du Centre Saint-Exupéry, une messe a été célébrée le samedi 18 mars en l'église Saint-Polycarpe de Bully à la mémoire des administrateurs, adhérents et salariés défunts.

Un buffet déjeunatoire a ensuite eu lieu à la maison d'enfants « La Croix du Sud ».

24 mai 2017, à Bully : une belle et riche journée

C'est une grande journée qui a eu lieu à La Croix du Sud, le mercredi 24 mai pour, à la fois marquer le 70^{ème} anniversaire du Centre Saint-Exupéry et l'inauguration des travaux de réaménagement effectués.

Quelque quarante personnes étaient présentes dont MM. Charles-Henry Bernard, maire de l'Arbresle accompagné de trois de ses adjointes, Denis Fourny, des services du conseil départemental du Rhône, plusieurs responsables des maisons départementales du Rhône et de l'aide sociale à l'enfance, l'équipe du centre médico-pédagogique de l'Arbresle, le docteur Attalah, psychiatre de La Croix du Sud, Mmes Arar et Picoche, psychologues ainsi que des représentants des entreprises ayant effectués les travaux.

Côté Saint-Exupéry étaient présents Yves Salou qui a pris la parole pour présenter le Centre Saint-Exupéry, Roger Gérôme, René Oger, Colette et Jean Denis. De son côté, Olivier Trévelot, directeur de La Croix du Sud, a quant à lui présenté les travaux effectués. Après la partie « officielle » de la journée, place était ensuite laissée aux jeunes des différentes maisons pour les rencontres inter-

associatives qui les réunis chaque année. Au programme : football, quizz, basket, course d'obstacles, lancers de précision, tir à la corde. Après la remise des récompenses - dont un baptême de l'air offert par le club aéronautique de Villefranche et un week-end à Eurodisney offert par le Lions club – un barbecue clôturait la journée. Un maillot floqué à l'effigie de Saint-Exupéry et un porte-clés du Petit Prince étaient par ailleurs remis à tous les participants.

Patrick Rossi

Kermesse à La Cité de l'Amitié

Pour la plus grande joie des pensionnaires de La Cité de l'Amitié, une kermesse a eu lieu le mercredi 21 juin, joie d'autant plus grande que cette kermesse avait été préparée sans que les enfants aient été prévenus de cette journée. Les parents ont par ailleurs été associés à cette rencontre festive.

En bref (hors Centre)

Le Petit Prince

Paru dans le journal « Le Progrès » du 7 avril 2017 : l'annonce d'une nouvelle traduction de l'ouvrage de St Ex rédigée en hassanya, une langue arabe du Sahara marocain.

Assemblées générales

L'assemblée générale de l'Afocal a eu lieu le jeudi 18 mai à Paris.

Celle d'Alfa 3A a eu lieu le jeudi 1^{er} juin au Centre culturel de rencontres à Ambronay (Ain).

Ipres

Vendredi 21 juillet, l'ensemble des personnels de l'Ipres et de Juby Intérim s'est retrouvé à la Maison diocésaine de Viviers (Ardèche) pour une soirée familiale.

Yves Salou, chargé de mission, fit un court rappel de l'histoire de l'Ipres et des valeurs portées par cet organisme de formation. Christophe Peyrin, directeur, présenta quant à lui les différentes missions accomplies et en cours.

Au menu, apéritif suivi de grillades et différents accompagnements. Tout cela préparé par les personnels de la Maison diocésaine, magnifique lieu d'accueil.

Carnet

Naissance

Alice, petite-fille
de René Oger, membre du Conseil
d'orientation et de surveillance et du
Directoire
14 janvier 2017, Belleville (Rhône)

Mariages

Pierre-Loup,
fils d'Emmanuèle Gautier de Breuvand,
assistante de direction,
et de Régis
avec Priscille de Parscau du Plessix
29 avril 2017, à l'abbaye Saint-Martin
d'Ainay à Lyon (2^{ème})

Cyrille,
fils de Jacques Dupoyet, président du
Centre Saint-Exupéry et de Béatrice,
avec Cécile Ferracin
15 juillet 2017, en l'église Notre-Dame
de l'Assomption d'Anzy-le-Duc
(Saône-et-Loire)

Décès

Jacqueline Bœuf,

directrice du théâtre Tête d'Or, auteur,
metteur en scène, comédienne

Lyon, 2 mai 2017

Ses obsèques ont eu lieu le lundi 15 mai
2017 en l'église du Saint-Nom-de-Jésus à
Lyon (6^{ème})

Le journal « Le Progrès » a consacré à Jacqueline Bœuf, une page entière de son édition du vendredi 5 mai 2017, en indiquant que, avec sa disparition, le théâtre lyonnais avait perdu une « grande dame », et publiant par ailleurs nombre de témoignages d'acteurs qui ont partagé sa passion du théâtre.

Rappelons que le Centre Saint-Exupéry et sa « compagnie Saint-Exupéry » (troupe de théâtre amateur, fondée par Jacqueline Bœuf) sont quelque peu à l'origine de la création du théâtre Tête d'Or qui, avant son installation à « La Cigale », avenue de Saxe, se trouvait 24 rue Dunois.

Les « Générales » du théâtre Tête d'Or étaient il y a quelques années encore l'occasion, pour nombre d'adhérents du Centre, de se retrouver et d'applaudir Jacqueline Bœuf et ses comédiens.

Jacqueline Plassard

adhérente

Lyon, 18 juin 2017